

Agulhon. La Sociabilité méridionale I, 1966 | Cabarets, 'chambrées', associations populaires

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0589

SourceBoite_011-23-chem | Associations.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citéesAgulhon, Maurice

Références bibliographiquesAgulhon, La Sociabilité méridionale

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb328991904>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Agulhon, Maurice (1926-12-20 -- 1926-12-20)

TITRE La Sociabilité méridionale, confréries et associations dans la vie collective en Provence orientale à la fin du 18e siècle...

LIEU DE PUBLICATION Aix-en-Provence

DATE 1966

EDITEUR Aix-en-Provence : la Pensée universitaire , 1966

Aguerou
La sonorité
minotaude

589

Calbaret, "chambres", auro. romain,
(Provence)

I

1966.

- Dès XVII^e, on trouve des
de reuves de yes, du pif, le moiser, leir,
louer. Ils sont même aux champs.

- En 1764 à ord^{re} de police d'Aix : "La
ciens ut pounis et x quoniam et ne
de artis et bres de nos eur maitre, le pif
et le trub de champs, le obesches ou le que-
eux d'auis eun le rebbe, et puer' maitre
lour d'un breser perp'felle appelle bouchon."

Mirbeck : "Le bres artis eund i le
quinquennat, iurk de st'hure mated, le puer d'
Aix."

- 16 Février 1785 : bresu du police de Crim.
(Béziers) : des "calbaret et ou bres" maitres
de leur eht pr reuves des eus des venuis, des
tournelles "qui" montent et regent.



- On peut appeler des "chambres" - maitres des
de rebbe ou chambre à rebbe, où le bres
se réunissent et sonent. Il n'y a que moins
de chambres envoient leurs eus des rebbe.

on heure de mort sur les chambres
qui ont joué dans un test de "mort
volontaire".

(1413-445)